Extrait des Registres de l'Académie Royale de Chirurgie.

Du Jeudi 10. Fevrier 1780.

Monsieur Mercklein, méchanicien de la Reine a amené un matelot qui a eu la machoire emportée par un boulet de Canon, sur le vaisseau le Languedoc, à l'affaire de S.te Lucie. La guérison de cette blessure a laissé une brêche par laquelle la salive s'écoule involontairement. M. Mercklein a réussi à couvrir cette difformité par un menton artificiel qui renferme une méchanique très ingénieuse, au moyen de laquelle cet homme peut parler assez distinctement; mais ce qui est essentiel pour sa conservation, il peut avaler la plus grande partie de la Salive qu'il perdoit: La Surabondance de cette humeur est absorbée par une Eponge fine, sur une lame d'or percée de trous de differents diamètres qui laissent passer la Salive dans la base du menton artificiel, d'où elle est évacuée sans peine, par la simple compression sur un bouton extérieur qui Souleve une Soupape.

Cette machine a de plus l'avantage de pouvoir être placée et déplacée avec une facilité Singuliere, au moyen d'une double croix d'argent posée sur la tête, et qui a des boutons pour recevoir les extrémités des rubans qui fixent le menton artificiel. L'academie en Corps a jugé que cette invention méritoit les plus grands éloges à son auteur, et que pour l'utilité publique, elle seroit accueillie

ARC 32 d.3 n° 72

dans le premier volume des Mémoires que l'on publiera.

En foy dequoi j'ai délivré ce présent extrait des registres que je certifie véritable. à Paris le onze fevrier 1780.

Signé Louis, secrétaire perpetuel de l'academie royale de Chirurgie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE